

manifestations religieuses et charitables créés par le guerre. Cette étude très nourrie, est un monument durable d'histoire documentaire, qui intéressera tous les âges et toutes les contrées en fixant une foule de souvenirs.

III. — **Librairie Bloud et Gay**, 7, Place Saint-Sulpice, Paris.

1. *Les femmes et la guerre de 1914*, par FRÉDÉRIC MASSON, de l'Académie française.
2. *En guerre*, impressions d'un témoin, par FERNAND DE BRINON.
3. *La France au-dessus de tout*, lettres de combattants, rassemblées par RAOUL NARSY.
4. *La Charité et la guerre*, par G. LECHARTIER.
5. *Contre les Maux de la guerre*, par HENRI JOLY.
6. *La Conduite des armées allemandes en Belgique et en France*, d'après l'enquête anglaise, par HENRI DAVIGNON.
7. *La Presse et la Guerre*, choix d'articles recueillis, dans le *Journal des Débats*, par Raoul NARSY ; dans le *Figaro* par JULIEN de NARFON ; dans l'*Action Française*, par JACQUES BAINVILLE.
8. *La Reine Elisabeth*, par MAURICE des OMBIAUX.
9. *Journal d'une Infirmière d'Arras*, par Madame EMMANUEL COLOMBEL.

Les prouesses des combattants au front pourraient peut-être parfois faire oublier qu'à l'arrière aussi il y a des héros. Les différentes brochures citées ci-dessus ont pour but de nous le rappeler. Quelle figure plus séduisante dans son héroïque simplicité que celle de la reine Elisabeth ! Quelles merveilles n'ont pas opérées la charité et le dévouement pour le soulagement non seulement des blessés, mais aussi de toutes les familles éprouvées par la guerre ! Quel spectacle émouvant que cette "Union sacrée" de tous les Français en face de l'ennemi commun ; union, qui, pour avoir ses ombres, n'en est pas moins éclatante et réelle, comme on peut s'en convaincre par la lecture des articles recueillis dans trois journaux français, de caractère et de tendances très diverses : Le *Figaro*, conservateur et mondain ; le *Journal des Débats*, feuille libérale et littéraire, l'*Action française*, organe royaliste intransigeant. Sous la variété de ces trois physionomies très personnelles, on sent une pensée commune, un même idéal ; l'union s'est faite au plus profond des âmes ! Le sceptique et mondain *Figaro* n'est-il pas amené à constater la *coincidence de l'idéal français avec l'idéal chrétien* ?

A. M. C.